

Changer nos *perceptions*

Sentir l'interrelation et l'interdépendance selon Fritjof Capra

par Manikoth Yang Vongmany*



Trente ans après la parution de son ouvrage, « Le temps du changement », la pensée de Fritjof Capra est toujours d'actualité.

Dans « Le Tao de la physique » paru en 1975, en exposant l'idée qu'il existe des liens et points communs entre les découvertes de la physique moderne et des concepts issus de certains courants mystiques orientaux, Fritjof Capra pense profondément que les physiciens du début de notre siècle ont vécu et éprouvé des expériences ressemblant fortement à des états de conscience décrits par des mystiques lorsqu'ils ont pénétré les mystères du monde atomique et subatomique pour la première fois. En effet, les observations et les lois qu'ils commencent à découvrir dans cette réalité atomique renversaient complètement les points de repère qu'ils avaient avec les lois classiques de la physique newtonienne. Albert Einstein (1879-1955) décrit le choc qu'il éprouva de la manière suivante : « Tous mes efforts pour ajuster le fondement théorique de la physique à ce nouveau type de connaissance ont totalement échoué. C'était comme si le sol s'était dérobé sous mes pieds, sans qu'aucun fondement solide soit visible quelque part, sur lequel on aurait pu construire ». Cette soudaine mise en suspension de l'activité mentale va faire que cette expérience déstabilisante touche à la fois intellectuellement, émotionnellement et physiquement le scientifique qui ne peut s'appuyer sur aucun

fondement solide. Une transformation se passe en lui dans un état de non-mental et d'ouverture à une nouvelle réalité qui ne peut encore se dire avec le langage courant.

Dans le Bouddhisme et le Taoïsme, on retrouve des techniques d'évolution spirituelle consistant à conduire le processus mental du disciple vers une impasse en accentuant les aspects paradoxaux de la réalité. Par exemple, les Bouddhistes zen utilisent les Koan, énigmes absurdes, destinées à faire réaliser à l'élève les limites de la logique. La résolution de l'énigme passe ainsi par une suspension du processus mental pour préparer la conscience de l'élève à une expérience non verbale de la réalité. Si vous le voulez, vous pouvez essayer de résoudre le Koan suivant : « Tu peux faire le bruit de deux mains qui applaudissent ; maintenant, quel est le son d'une seule main ? ». Capra lui-même connut en quelque sorte une expérience mystique une fin d'après-midi de l'été 1969. C'est à la suite de cette expérience de conscience non ordinaire qu'il entreprend alors sérieusement ses recherches contenues dans « Le Tao de la physique »...

La philosophie « bootstrap »

Dans un vocabulaire accessible à un large public, Capra résume les idées principales de quelques courants mystiques et passe en revue les découvertes de la physique moderne en insistant particulièrement sur l'« hypothèse du bootstrap » proposée au début des années 70 par Geoffroy Chew. Selon la « philosophie-bootstrap »(1), la nature ne peut être réduite à des entités fondamentales comme les atomes, mais doit se comprendre en termes de tissu dynamique de relations dont l'unité et l'exigence de cohérence entre les différents composants du réseau en constituent le principe. Ainsi, les propriétés d'une particule découlent non pas de quelques substances matérielles qui la composent, mais davantage des interactions qu'elle entretient avec d'autres particules selon un ordre dynamique cohérent. L'accent mis sur les interrelations et les interdépendances entre les éléments de la matière inclut également la conscience du sujet humain dans la dynamique du réseau, ce qui remet en question la valeur objective de toute découverte scientifique puisqu'il se passe subrepticement une interaction entre le sujet observateur et l'objet observé. La théorie bootstrap comme la théorie de la relativité d'Einstein et la mécanique quantique, en soulignant la nature dynamique de la

matière, rejoignent en quelque sorte des visions mystiques comme la conscience bouddhiste de l'impermanence ainsi que l'interdépendance de tous les phénomènes et le sentiment taoïste d'un changement perpétuel dans l'univers.

Le tissu relationnel

A travers ce magazine qui nous met en relation, il y a tout un réseau d'entités humaines et non humaines qui participent à cet échange entre nous: toutes les personnes et les outils techniques qui participent à la publication du magazine, Capra, les arbres qui ont donné le papier du magazine, l'écosystème, où les arbres ont poussé, le soleil qui leur a procuré de la lumière, etc. Dans cet acte d'écrire, je suis en contact et en relation avec des événements qui peuvent se retrouver dans un autre lieu, une autre époque, pouvant être un futur proche ou lointain, bien que je n'en aie pas conscience sur le moment. Et vous qui me lisez, vous participez à ce réseau dynamique de relations où nous sommes pris à notre insu. Les sentiments et états de conscience que nous éprouvons vis-à-vis de l'article et du magazine, moi en tant que rédacteur et vous comme lecteur, se mettent en relation réciproque et modifient notre relation avec notre environnement, sans que nous nous connaissions ou que nous rencontrions peut-être un jour. Peut-être est-ce même vous qui m'avez influencé pour que j'écrive ces quelques lignes entre nous: mais qui de la poule ou de l'œuf est le premier? Ce que nous percevons de la réalité n'en est qu'une approximation, voire une illusion. Les cadres conceptuels qui structurent notre mental et nos sens ne sont en quelque sorte que des cartes, des grilles de lecture, des calques qui nous permettent seulement de nous approcher d'un aspect de la réalité. L'expérience du mystique aussi bien que celle du physicien moderne constitue un dépassement de ces cadres conceptuels où le silence témoigne de l'incapacité d'exprimer ce qui se passe dans le langage de la pensée conceptuelle, une communion entre l'homme et la réalité non conceptuelle.

L'approche interdisciplinaire

La cassure cartésienne entre l'esprit et le corps représente pour Capra le plus grand bouleversement de l'histoire de la médecine occidentale. Avant Descartes (1596-1650), la plupart des guérisseurs faisaient attention aux aspects psychologiques, sociaux et environnementaux de la maladie. Mais au fil du temps, toute la dimension holistique de la santé et de la maladie va être écartée au profit d'une plus grande attention des médecins à l'égard du corps-machine, entité isolée de son environnement. Dans « Le Temps du changement », Capra passe en revue les scientifiques qui ont participé à l'avènement de la vision mécaniste de la réalité en insistant

particulièrement sur le rôle de la méthode inductive de Francis Bacon (1561-1626) au 17^e siècle. Ses conversations avec l'économiste E.F. Schumacher (1911-1977) et l'ouvrage de la féministe Carolyn Merchant intitulé « The Death of Nature » (« La mort de la nature ») lui font prendre conscience du rôle de Bacon dans le passage d'une science de la sagesse visant à comprendre la nature et à vivre en harmonie avec elle, à une science manipulatrice cherchant à dominer et à contrôler la nature. Au contact de C. Merchant, Capra découvre les liens entre les sciences mécanistes et les valeurs de la société patriarcale dans lesquelles règne l'obsession de domination et de puissance du mâle. Or, la pensée féminine est davantage sensible à une conception circulaire du temps et de la vie: les expériences de menstruation et de grossesse ne sont-elles pas liées à des cycles?

Ce que nous percevons de la réalité est une illusion.

L'exploitation de la nature a marché de pair avec celle des femmes qui, depuis des éternités, y ont été identifiées. Dans son réseau d'idées, Capra tisse donc un lien entre féminisme, écologie et spiritualité. Selon lui, l'écologie pourrait être la spiritualité occidentale qui s'apparenterait le mieux aux spiritualités orientales. Il va ainsi s'appuyer sur les concepts dynamiques chinois du yin/yang pour argumenter en faveur d'une transformation culturelle où les valeurs et les attitudes féminines (yin) viendront équilibrer les excès des conduites humaines fortement influencées par un esprit masculin (yang).

De ce fait, Capra envisage un changement qualitatif dans notre perception de la réalité en faisant appel au côté yin pour éveiller la conscience de l'homme moderne aux dangers de l'expansion démesurée des actions humaines dirigées exclusivement dans des valeurs yang. Au lieu de rechercher la quantité, l'accumulation de connaissances dans un même paradigme, il propose donc à la conscience humaine de changer de niveau de perception en retrouvant à l'intérieur d'elle-même sa partie yin, afin de voir et de sentir l'interrelation et l'interdépendance entre les phénomènes humains et non-humains. Notre société est effectivement dans une phase où tous ses aspects (économie, pollution, médecine, philosophie, politique, etc.) connaissent une crise profonde. Mais selon lui, tous ces phénomènes se ramènent au fond à une même crise: une crise de perception de la réalité. Telle est la thèse fondamentale du « Temps du changement ». ■

*MANIKOTH YANG VONGMANY

a participé aux premières années de développement du magazine Génération Tao. Formateur en socio-anthropologie, il dirige actuellement l'association Horizon Tao en région parisienne: <http://horizon.tao.free.fr>



PORTRAIT

Fritjof Capra est un physicien américain né autrichien. Précurseur d'une pensée scientifique « écologique » dans les années 70 aux Etats-Unis, il est aujourd'hui fondateur du « Center for Ecoliteracy » à Berkeley, en Californie; il enseigne également au Collège Schumacher, un Centre d'études en écologie en Angleterre. Il est l'auteur de cinq best-sellers internationaux: « Le Tao de la physique » (1975), « Le temps du changement » (1982), « Sagesse des sages » (1988), « La toile de la vie » (1997). Son dernier ouvrage: « Leonard de Vinci, homme de sciences » est paru chez Actes sud en 2010.